

DES ESPRITS AUX EXTRATERRESTRES.

paru dans ce journal du 1er octobre 1979. P. VIERCUDY.

Le masque de l'inconscient n'est pas rigide mais reflète le visage qu'on tourne vers lui.

Il est alors temps de faire un pas de côté avec C.G. JUNG. Il nous entraîne progressivement vers une recherche métalogique.

"Il n'y a de connaissance recevable que spécialisée. On est physicien, ou historien, ou physiologiste, ou psychiatre. On ne peut pas être tout à la fois. Supposons que certains faits ne puissent commencer d'apparaître que par la confrontation de six ou sept recherches aussi spécialisées que celles-là. Quelles chances de tels faits auront-ils d'être jamais remarqués ? La réponse est simple : ils n'en n'ont aucune". Ainsi s'exprime Aimé Michel dans la préface de son admirable ouvrage le Mysticisme, l'homme intérieur et l'inéffable (1). Mais Aimé Michel de poursuivre

"... Mais je me trompe : seules les voies acceptées de l'intelligence les condamnent à rester ignorées. Car dans la diversité des hommes, il s'en trouvera toujours quelques uns pour faire ce qu'il est défendu et réfléchir à la fois à l'histoire, à la physique, à la psychologie, aux Pères de l'Eglise, à la nouvelle langue commune de l'informatique, aux Actes des Saints ...".

Jacques Vallée est probablement l'un de ceux-là. Son ouvrage Rapport to Magonia (2) marque un tournant de la recherche ufologique et annonce la proche disparition de l'"ufologie de papa". Par delà les apparences, Vallée a tenté de bâtir un pont entre le folklore et les manifestations OVNI : les caractéristiques physiques, les comportements et les mobiles des "occupants" d'OVNI seraient les mêmes que ceux des personnages, fées, elfes et autres Korrigans, allégués par le folklore de toutes les contrées du globe. Si les noms et les attributs de ces personnages sont adaptés au contexte socio-culturel de chaque contrée, le thème principal ne varie pas : des entités extérieures à l'humanité se manifestent dans notre environnement et influent sur les civilisations à travers des actions et des révélations surnaturelles. Ces entités vivent dans une contrée fabuleuse inaccessible, Magonia, ciel, enfer, au-delà. Il est une catégorie particulière de ces entités extérieures, un peu passée dans l'oubli, les Esprits désincarnés se manifestant de l'au-delà. Ce sont les esprits survivant à la disparition de l'enveloppe charnelle des morts.

Quelles affinités peuvent-elles exister entre les esprits des morts et les extraterrestres ? en apparence aucune, mais si l'on se penche sur les structures des deux phénomènes, il en va tout autrement.

LES ESPRITS DESINCARNÉS.

Nous sommes au milieu du 19^e siècle, en pleine révolution industrielle. C'est le triomphe du positivisme ; n'est admis que ce qui est expérimentable. La religion est condamnée par le matérialisme dialectique naissant. La science est terminée. Il n'y a plus rien à découvrir, tout au plus une décimale supplémentaire aux lois connues. C'est "le discours sur l'esprit positif" qu'Auguste Comte (3)

mettra en forme en 1848. Il ne reste plus à la Science Positive triomphante qu'à inscrire les masses populaires.

Les interrogations profondes sur la nature humaine sont disparues, enfouies au plus profond de l'inconscient.

Mais comme toujours, plus un phantasme est refoulé, plus il réapparaîtra rapidement sous une forme inattendue. L'inconscient ressurgira brusquement aux Etats-Unis en 1852 par le truchement d'un cas de hantise. Des bruits mystérieux se font entendre dans la maison de la famille Fox. Ces bruits, qui ne se produisent qu'au voisinage des jeunes filles de la maison, paraissaient avoir un caractère intelligent. On imagina de correspondre avec l'"Esprit" au moyen d'un code rudimentaire. Celui-ci "répondit" qu'il avait été assassiné et enterré dans la cave (4). La publicité et la crédulité populaire aidant, on annonça une révolution religieuse et sociale : les Esprits des morts survivaient et communiquaient avec les vivants. Un nouveau mythe était né... qui ne tarda évidemment pas à traverser l'Atlantique et déferler sur l'Europe.

Des cercles spirites se créèrent un peu partout. Les Esprits comblèrent toutes les aspirations refoulées, tout en se conformant docilement au dogme inébranlable du moment, le positivisme expérimental. Aucun doute n'était permis ; il suffisait de se réunir avec un bon médium, et les Esprits apportaient de manière irrefutable les vérités qu'on attendait d'eux.

Les doctrines sur la survie après la mort et la réincarnation pouvaient se développer sans entrave, elles étaient vérifiées expérimentalement.

Avec la découverte des médiums, exceptionnels que furent Florence Cook, Daniel Dunglas Home, Eusapia Paladino, et bien d'autres, les derniers doutes qui pouvaient subsister s'évanouirent ; les Esprits apparaissaient, pouvaient être touchés, photographiés. On ne s'étonna même pas de ce que leur niveau intellectuel ne dépassât pas celui de l'assistance et leurs connaissances des réalités de l'au-delà quasiment nulles. Sauf, bien sûr, quelques chercheurs métapsychistes perspicaces dont nous reparlerons.

Puis devant des évidences aussi flagrantes, la mode passa. Avec le début du 20^e siècle, des nuages s'amoncelèrent sur la scène internationale. On pensa de moins en moins aux Esprits, et d'ailleurs, curieusement, ceux-ci se manifestaient moins facilement. Les bons médiums devinrent rares, et dans les années 30, les médiums à matérialisations disparurent en même temps que le mythe de la survie après la mort. Mais d'étranges objets n'allairent pas tarder à apparaître dans l'atmosphère de notre planète...

LES EXTRATERRESTRES

Après 1945, l'Occident éprouvé par six ans de guerre chercha à redonner un sens à la vie. On entreprit la reconstruction des villes et de l'appareil industriel, mais le cœur n'y était pas ; les vieux mythes étaient morts, et les Esprits retournés définitivement dans l'au-delà. Cependant, à l'Ouest comme à l'Est, on avait mis la main sur un certain nombre de savants et de fusées allemandes, et quelques fous commencèrent à lever les yeux vers l'espace. Un nouveau mythe allait germer au fond de l'inconscient humain.

D'autant qu'une incertitude diffuse planait : la menace atomique. Le spectre d'Hiroshima hantait les consciences mais le citoyen américain refoula bien vite ce phantas-

au plus profond de son inconscient... d'où il ressurgit brusquement le 24 juin 1947 au-dessus du Mont Rainier. Ce jour-là, Kenneth Arnold volait à bord de son avion personnel, lorsqu'il observa neuf disques étincelants se déplaçant à l'impossible vitesse de deux milles kilomètres à l'heure... tout le monde connaît la suite.

La vague déferla sur tout le territoire américain, avant de traverser elle aussi, l'Atlantique et envahir le vieux monde à partir de 1950. 1954 vit la consécration du mythe : des êtres d'origine extraterrestre, alertés par nos explosions atomiques, surveillaient la terre pour éviter une catastrophe. Leurs engins avaient été photographiés, suivis au radar, ils laissaient des traces, et leurs occupants avaient contacté certaines personnes. La platitude est la pauvreté de leurs occupations n'avaient d'égal que celles des Esprits du siècle précédent. Ces êtres super évolués ramassent des cailloux ou des pieds de lavande, "réparent" leurs insatiables soucoupes, demandent un seau d'eau, ou un sac d'engrais, car sur Mars, ils ont des problèmes d'agriculture !

Le premier point commun évident du phénomène spirite et du phénomène soucoupe est de répondre aux croyances et aux aspirations inconscientes de l'époque où ils se sont déroulés , mais il y en a bien d'autres.

QUELQUES POINTS COMMUNS AUX ESPRITS ET EXTRATERRESTRES.

-. Les prises de position de l'opinion, répondant au même besoin, se déroulent suivant le même schéma. D'un côté, les "pour" inconditionnels, qui se laissent abuser par l'apparence des phénomènes. La nature des Esprits ne faisait pas plus de doute pour les spiritualistes du 19e siècle, que l'origine extraterrestre des Ovnis n'en fait pour les soucoupiistes enthousiastes de notre époque. À l'opposé, les "contre" irréductibles avancent toutes les explications possibles sans jamais admettre la réalité d'un phénomène original : la fraude et la mystification pour les manifestations d'esprits, les camulars et les méprises pour les apparitions OVNI. Dans les deux cas, des "Commissions Officielles" sont créées. En 1854, une commission est nommée à l'Académie des Sciences qui conclut par la négative à l'existence des phénomènes spirites. A notre époque, c'est la célèbre Commission Condon qui conclut à la non existence du phénomène OVNI.

Mais, après une première période de débats aussi péremtoires que stériles, quelques chercheurs sérieux et ouverts mettent en évidence un certain ordre sous le chaos apparent.

-. L'ancienneté des phénomènes apparaît dans les deux cas. Les Esprits se sont manifestés épisodiquement depuis la plus haute antiquité ; on en retrouve la narration à toutes les époques depuis la Grèce Ancienne (5). Il en est de même des apparitions Ovni qui ont été vus de tous temps (6).

L'apparition massive de chacun des deux phénomènes à une époque historique précise ne semble résulter que d'une concomitance entre le type de manifestation et le contexte socio-culturel.

-. L'ambivalence des conditions de manifestation s'observent pour les deux phénomènes. Les manifestations spirites nécessitaient une pièce ~~obscurité~~ obscuré faiblement éclairée (7). La plupart des apparitions Ovni ont lieu au crépuscule ou

au début de la nuit. La lumière gêne aussi bien les esprits matérialisés (8) que les Ovnis (2) (9).

—. La "substance" des phénomènes matérialisés passe progressivement d'un aspect nuageux immatériel à une consistance solide et disparaît dans les mêmes conditions. L'aspect solide présente toutes les caractéristiques du réel, qu'il s'agisse d'un "être vivant" ou d'un "engin". Voici comment Mme D'espérance (8) décrivait la matérialisation de l'esprit Yolande : "premièrement, on peut observer comme un objet blanc vaporeux et membraneux sur le parquet devant le cabinet. Cet objet s'étend graduellement et visiblement, comme si c'était, par exemple, une pièce de mousseline animée, se déployant pli après pli, sur le parquet et cela jusqu'à ce que l'objet soit environ de deux à trois pieds de long et une profondeur de quelques pouces. Puis le centre de cet amas commence à s'élever lentement, comme s'il était soulevé par une tête humaine, tandis que les membranes nuageuses sur le parquet ressemblent de plus en plus à de la mousseline qui retomberait en plis autour de la partie surgie mystérieusement. Cela a atteint, alors, trois pieds ou davantage ; on dirait qu'un enfant se trouve caché sous cette draperie, agitant les bras dans toutes les directions, comme pour manipuler quelque chose. Cela continue à s'élever, s'abaissant parfois pour remonter plus haut qu'auparavant, jusqu'à ce que cela ait atteint environ cinq pieds. On peut alors voir la forme de l'esprit arrangeant les plis de la draperie qui l'entoure. A présent, les bras s'élèvent considérablement au-dessus de la tête, et Yolande apparaît, gracieuse et belle, s'ouvrant passage à travers une masse de draperies nuageuses. Elle a environ cinq pieds de haut ; sa tête est enserrée d'un turban d'où s'échappent ses longs cheveux noirs qui retombent jusque dans son dos. Son vêtement dessine chaque membre, chaque contour de son corps, tandis que la blanche draperie, semblable à un voile, est entourée autour d'elle, par convenance, ou retombe sur le tapis. Pour accomplir ceci, il faut environ de dix à douze minutes. Lorsqu'elle disparaît, on se dématérialise, cela se passe ainsi : faisant un pas en avant pour se montrer et faire vérifier son identité par les étrangers présents, Yolande lentement, mais délibérément, déploie l'étoffe légère dont elle se sert de voile, elle la place sur sa tête et la fait tomber autour d'elle comme un grand voile de mariée ; puis immédiatement, elle s'affaisse, diminuant de grosseur à mesure qu'elle semble se replier sur elle-même ; dématérialisant son corps, sous la draperie nuageuse, jusqu'à ce qu'il n'ait plus que peu de ressemblance avec Yolande. Puis elle s'affaisse encore, jusqu'à perdre toute ressemblance avec une forme humaine, et descend rapidement à douze ou quinze pouces. La forme tombe complètement alors et ne semble plus qu'un amas de draperies. Littéralement, ce ne sont que les vêtements de Yolande qui lentement, mais visiblement, se fondent à leur tour et disparaissent".

De telles matérialisations d'esprits avaient toutes les caractéristiques d'un corps vivant, respiraient, pouvaient être touchées, photographiées, laissaient des traces ; dans la plupart des cas, les conditions de contrôle rigoureuses excluaient toute possibilité de mystification.

... / ...

Voici à titre de comparaison, la description de la matérialisation d'un Ovni (10) : "je fus surpris de voir se former un petit nuage blanc qui accentua sa grosseur et son éclat (...) au centre apparut un disque très brillant de la grosseur d'une pièce de six centimes. À un moment donné, trois petites boules de la grosseur d'une petite perle de verre sorties du disque et se sont dirigées vers l'île de Groix. Sortant du nuage, elles sont entourées d'un autre petit nuage blanc (...) La surface brillante du nuage contenant le disque s'est agrandie et son apprues à l'intérieur trois taches noires. Lorsquelles atteignirent le bord inférieur du disque, elles furent comme absorbées et le disque disparut aussitôt. Le nuage qui le contenait atténua sa luminosité et se déplaça vers le nord en se résorbant".

On a objecté (II) que les "esprits" matérialisés étaient liés à la présence du médium, et que celui-ci perfait la substance équivalente à celle de la matérialisation, alors que les Ovis semblent indépendants. S'il est certain que la liaison matérialisation-médium a été observée, elle ne l'était pas toujours ; dans certains cas le poids de la forme matérialisée était très supérieur à celui du médium, et certains des assistants perdaient eux aussi du poids.

Il semble plutôt que cette liaison était l'objectivation des conceptions mécanistes de l'époque. D'autre part, si l'on considère le phénomène OVNI comme une production "médiumnique" de l'ensemble de la collectivité humaine, rien n'interdit de penser que la "substance" du phénomène serait "prélevée" sur l'ensemble de celle-ci de manière non perceptible. N'oublions pas que le phénomène Ovni ne se manifeste que dans l'environnement humain.

-. Les formes matérialisées sont toujours, pour le phénomène Ovni, en rapport avec les aspirations et les croyances de l'époque (12) et pour les Esprits, en rapport direct avec les croyances et conflits de l'assistance.

Voici ce que concluait Flournoy dès 1909 (7) : "comme vous le voyez, les faits de médiumnité tant psychique que physique que j'ai pu serrer d'un peu près, ne m'ont jusqu'ici fourni aucune preuve certaine de l'intervention des désincarnés dans les phénomènes prétendus spirites. Toujours, ils m'ont paru explicables par des processus spiritogènes très ordinaires de notre nature, mais que viennent souvent compliquer, d'un côté, les enjolivements de la mémoire et de l'imagination subconscientes, de l'autre les apports télépathiques de la part des vivants, enfin dans des cas plus rares et encore sujets à caution, le déploiement de facultés de télécinésie et de matérialisation dont disposerait notre esprit en certains états ou modes de personnalités fort mal connus".

Quant à Schrenck Notzing, il concluait 25 ans plus tard après avoir étudié les plus grands médiums à matérialisations (13) : "Les phénomènes télékinétiques et téléplastiques ne sont que des degrés divers du même processus animistique ; et ils dépendent en dernière analyse des phénomènes psychiques qui se déroulent dans le subconscient du médium. Des intelligences dites occultes qui se

.../ ...

manifestent et se matérialisent au cours des séances, ne font pas preuve d'un niveau intellectuel plus élevé que celui du médium et des autres assistants ; ce sont des types de rêve personnifiés, qui correspondent aux souvenirs, aux croyances, aux représentations du médium et des assistants ; ils ne font que symboliser ce qui sommeille au fond de l'âme des personnes qui prennent part aux séances. Le mystère de la phénoménologie psychodynamique dont sont capables les sujets ne réside pas dans la nature d'êtres extracorporels hypostasiés, mais bien plutôt dans une transformation, inconnue jusqu'ici, des forces biopsychiques de l'organisme du médium".

Le spiritisme et les grands médiums disparurent quasi totalement dans la décennie suivante.

Voici maintenant ce que déclarait au début de 1977, J. Allen Hynek, physicien, le seul scientifique mondial étudiant à plein temps le phénomène OVNI (14). "Nous avons affaire à quelque chose qui révèle une forme d'intelligence. Mais j'imagine s'il s'agit de quelque chose qui est proche de nous ou d'un produit de notre propre intelligence. En tout cas, c'est bien de l'intelligence ! - Des extraterrestres ? - non, répond le docteur Hynek, parce que cette hypothèse se heurte à un grosse difficulté : nous voyons beaucoup trop d'Ovni(...) je crois plutôt à quelque chose de métaterrestre, une sorte de réalité parallèle(...) Les mystiques et les grands chefs religieux nous ont dit depuis longtemps que le monde physique qui nous entoure ne constitue pas toute la somme de notre environnement(...) Je crains fort que les Ovni ne soient en rapport avec des phénomènes psychiques... S'il se présente la moindre preuve que le phénomène puisse avoir une dimension paranormale nous emprunterons cette voie là. Il existe peut-être entre le monde psychique et le monde physique, des relations plus étroites que nous ne le pensions jusqu'à présent".

VERS LA FIN DU PHÉNOMÈNE OVNI ?

Lorsqu'au 19^e siècle, la société industrielle eut supplanté la société rurale, les gracieuses entités du folklore disparurent avec les préoccupations saisonnières de nos aïeux. Les quelques chercheurs qui se penchèrent sur ces traditions au début de notre siècle eurent le plus grand mal à retrouver quelques rares témoins oculaires de manifestations de fées ou lutins.

Lorsque dans les années 30, le mythe de la survie après la mort s'est usé, les Esprits s'en sont retournés dans l'au-delà et ont cessé de se matérialiser, rendant l'étude directe des phénomènes spirites impossible. Tout au plus, de rares groupes spirites obtiennent-ils de temps à autre quelques coups dans une table.

S'il devait se confirmer que c'est bien le mythe qui sert de support à ces phénomènes, lorsque le mythe des Extraterrestres sera usé, ceux-ci iront rejoindre leur lointaine et hypothétique planète et ne manifesteront plus, rendant impossible l'étude directe d'un des phénomènes les plus originaux de l'histoire.

Je crois que le temps presse, car nous n'avons peut-être plus que quelques années pour étudier expérimentalement le phénomène OVNI. Puissent scientifiques et gouvernants en prendre conscience assez rapidement.

Mais nous n'en n'aurons pas fini pour autant avec notre inconscient. Il a probablement encore plus d'un tour dans son sac. Mais c'est une autre histoire...

P.V. Août 1977 -

N O T E S

- (1) A. MICHL - Le mysticisme, l'homme intérieur et l'ineffable. C.A.L. 1973
- (2) Publié en français sous le titre - Chronique des apparitions extraterrestres Deneöl - 1972.
- (3) A. COMTE - Discours sur l'esprit positif - La Librairie de l'Union Générale d'Editions - 1963
- (4) F. FAVRE - Les enfants du lac de Constance - Parapsychologie n° I - décembre 1975
- (5) E.R. DODDS - Les Grecs et l'Irrationnel - Montaigne 1965 - HOMÈRE - Odyssée - Chant XI -
- (6) M. BOUGARD - Chroniques des OVNIS - Delarge 1977 -
- (7) Th. FLOUNNOY - Esprits et médiums - Fishbacher - 1911 -
- (8) E. D'ESPIRANCE - Au pays de l'ombre - Leymarie - 1899 -
- (9) P. VIEROUDY - Ces OVNIS qui annoncent le surhomme - Tchou - 1977 -
- (10) LDLN N° 165 - Mai 1977 -
- (II) Echanges personnels avec Pierre GUERIN -
- (I2) P. VIEROUDY - Formes et matérialité du phénomène OVNI - LDLN N° 165 - mai 77
- F. FAVRE - Caractères généraux des apparitions - Parapsychologie n° 5/6 - octobre 1977 -
- (I3) A. de Schrenck NOTZING - Les phénomènes physiques de la médiumnité - Payot 1925 -
- (I4) J.C. BOURRET - La science face aux Extraterrestres - France Empire - 1977

REFERENCES

Il est difficile de déterminer les références ou citations exactes et détaillées d'une telle liste de bibliographie. Cependant, je suis sûr que plusieurs titres de livres et articles sont cités, mais sans être précisément nommés. La référence la plus importante semble être le livre "Le mysticisme, l'homme intérieur et l'ineffable" de A. MICHL, publié en 1973 par C.A.L. Il s'agit d'un ouvrage qui explore les thèmes du mysticisme, de l'intérieur humain et de l'ineffabilité. Autre référence importante est le livre "Chronique des apparitions extraterrestres" de F. FAVRE, publié en 1972 par Deneöl. Ce livre traite des apparitions extraterrestres et leurs implications psychologiques et spirituelles. D'autres références moins marquantes sont les œuvres de E.R. DODDS sur les Grecs et l'Irrationnel, d'HOMÈRE sur l'Odyssée, de M. BOUGARD sur les Chroniques des OVNIS, de Th. FLOUNNOY sur les Esprits et médiums, d'E. D'ESPIRANCE sur l'ombre, de P. VIEROUDY sur les OVNIS qui annoncent le surhomme, de J.C. BOURRET sur la science face aux Extraterrestres, et de A. de Schrenck NOTZING sur les phénomènes physiques de la médiumnité.